

Laboratoire
de Zoologie

École Normale Supérieure

Paris le 1^{er} Avril 1874



Messieurs et Mesdames Mesdames

J'ai reçu les Cyclotomes que vous m'avez envoyés. Ils étaient en
parfait état. Je ne saurais trop vous en remercier pour tout ce
ce que vous avez fait pour moi. Je n'ai pas encore pu
passer à mon travail de révisions; c'est cependant un
travail important que je désirerais beaucoup exécuter à cause
de l'apoplexie qu'il présente. *

J'espère toujours avoir terminé mon travail à la fin
du mois; ce travail est plus difficile qu'il ne l'est imprimé
dans vos archives. Tous est-il possible maintenant de prévoir
s'il y aura de la place à cette époque pour moi?
Si cela me le permet, je serai obligé de me désigner. Comme
vous m'en avez donné le conseil, à demander l'hospitalité
aux Annales de l'École Normale; et dans cette hypothèse,
il serait bientôt temps que je fisse prendre rang
pour mon travail.

Veuillez Messieurs et Mesdames, agréer mes remerciements
et l'assurance de mon très-profond respect.

Houssay

Lyon. 13 Décembre 1886.

Messieurs d'Cher Maître(s).

En moment où parut aux Comptes Rendus
votre note de la "Circulation des Scorpions" etc.
Blanchard vous écrit pour réclamer la
priorité — Il aurait pu me contredire aussi
Car nous ne disons pas la même chose du tout
Pour lui. L'Intèrte spinale régne Sur la
«Chaine ganglionnaire», dont elle occupe la
«ligne médiane», y étant attachée et maintenue
«par du tissu conjonctif».

Je fais parler de la ligne périméridienne
comme chez les Simulab. Donc j'ai enoncé
un fait nouveau —

2° « de la Chambre postérieure du cœur
et de l'œsophage — 2 artères passant sur les côtés de
l'utérus » à cette artère spinale

Dans l'espèce que j'ai étudiée il n'y
a qu'une artère communicante passant
à droite de l'utérus

Nous sommes également en désaccord
pour la manière de le ~~travailler~~ sans part
de la facine neuve : j'ai vu qu'il paraît
le long des nerfs. M. Blanchard décrit
autre chose.

Pour lever tous les doutes à cet
égard et en particulier au sujet de
la facine perineuvale que je considère
comme le point important de ma
Communication - je me propose d'injecter
de l'acier et de faire des coupes en
différents endroits de la chaîne pour
voir si oui ou non. Elle se trouve
dans un vaisseau commun arborant
où s'il y a artère séparée comme
le dit M. Blanchard.

Puisque vous avez bien voulu
me dire quand je quitterai Paris que
je pourrais compter sur votre bienveillance
ordinaire lorsque j'aurai besoin
d'aide. Je vous serais fort
reconnaissant si vous pourriez me
faire envoyer de Bâle quelques
Scorpius - Je n'ignore pas que
la saison se passe mal choisie.

Mais il en peut être néanmoins possible
d'en rencontrer encore quelques uns par
hasard.

Truilly après, mon cher maître,
avec mes remerciements l'assurance de
mon très profond respect.

Houssay *GH*

à la Faculté des Sciences (Lyon)

Lyon 6. Décembre 1887.

Monsieur et Cher Maître.

J'ai adressé au Ministre une demande officielle pour le prix de bien valent un Compendre ~~de~~ parmi le Candidat qui demandent à être chargé de cours de Zoologie à Lille.

Si ma demande vous paraît légitime je vous serais bien reconnaissant de dire un mot au Ministre.

Quoi que je me plaise beaucoup à Lyon je n'ai pas l'espoir d'y devenir titulaire faute de chaire, et je serais cependant heureux de l'être grand l'âge et le titre. Surtout si vous me le permettez.

Je sais que je ne manquerai pas de correspondre avec vous en toute confiance, peut-être vous considérera-t-il d'en désigner un autre. Quelle que soit votre décision à cet égard soyez bien

persuade, Monsieur de Chabatte, que
je vous serai toujours obligé de savoir
que vous m'avez rendu jusqu'ici.

Je vous avais parlé l'an dernier
de certaines idées que m'étaient venues
sur la morphologie des côtes, et de
apophyses transverses. Je me suis
mis à l'œuvre et y piquais
l'étude des muscles — Je compte
aussi faire une anatomie comparée
du tronc chez le vertébré et
arriver à des résultats importants,
mais c'est un gros travail. Je
tâcherai néanmoins de le mener à
bonne fin —

Pardieu, après, Monsieur de Chabatte,
travaillez, l'ouvrage de nos sentiments
très respectueux

Boussay Félix

Lyon, le 28 Juin 1858

Laboratoire
de Zoologie

Monsieur le Directeur -

En lisant la Chronique scientifique du "Gaulois", je vois que l'indélicat service que vous avez fait à l'Institut pour la Communication sur vos travaux de Zoologie maritime - j'en conclus que vous êtes à Paris et que j'ai eu tort de ne pas vous en remercier. Notre note à vos Gous - sans doute elle n'a pas pu vous parvenir en temps utile -

Nous en avons rédigé une seconde et la documentation est surtout de biologie. Nous pensons qu'il y a intérêt pour vous à publier de suite ces premiers phénomènes du développement; car tous les embryologistes se hâtent de publier tout ce qu'ils trouvent sur ces points et nous pourrions être devancés.

Ce fait acquis, nous nous proposons de continuer sans précipitation l'histoire de la formation des organes - la partie la plus connue du travail; c'est à dire décrire les embryons en coupes et avant terminées - j'espère que nous pourrions trouver des faits intéressants; nos coupes étant en général existantes -

M. Bataillon et moi nous vous serons fort reconnaissants si vous voulez bien encore communiquer cette seconde note à

L'Institut

M^r Bataillon, n'ayant pu, l'honneur de la
Commu de vous, me prie de vous demander
votre haute intervention en sa faveur, si
cela est possible - Je fais de grand cœur car
je l'aime beaucoup. Il n'est préparateur au laboratoire.
M^r Sicard pourra vous dire s'il est
intelligent et travailleur - Recevra bien
l'au dernier dans de bonnes conditions. Il
prépare actuellement sa thèse.

Il étudie la graine chez les Vertébrés. Il
faudra sans doute qu'il se désintéresse car le
sujet est vaste. Il a fait cette année pas
mal de Zoologie expérimentale, c. à d. qu'il a
étudié comparativement des restaurations de
jeunes Couleuvres (Reptiles - lézards etc...) et
des diptères normaux - Il a trouvé un
certain nombre de faits curieux, trop étendus
encore pour être relatés.

Il voudrait pendant les vacances étudier
les Poissons marins à ce point de vue, et
pour cela il compte vous faire demande par
M^r Sicard de bien vouloir le recevoir à
Roscoff.

Mais... (et c'est pour cela que je permets
d'intervenir officiellement)... et n'a pour
vivre que son traitement de préparateur
1500 fr par an - et ne peut songer à
faire à lui-même les frais de son voyage
d'été à Roscoff - Il existe des bourses de

voyage pour de ces pareils, je ne sais
pas comment elles sont données; mais il
sûrement elles ne sont pas distribuées sans
votre intervention.

Je me permets, monsieur et cher Maître,
si cela vous est possible, de vous prier
d'obtenir une indemnité de ce genre pour
M^r Bataillon, qui la mérite à tous
égards.

Je vous prie, Monsieur et cher Maître de
recevoir l'assurance de mes sentiments
très-reconnaissants et très-respectueux.

H. Dousson

Lyon, le 21 June 1888.

Laboratoire
de Zoologie.



Monsieur le Chevalier :

J'ai compté sur votre bienveillance habituelle
pour vous prier de bien vouloir présenter à
l'Académie la note ci-jointe, faite en
collaboration avec M^r Dabaillet,
préparateur au Laboratoire; qui prépare en
même temps une thèse qui sera peu de
jours en votre possession.

Nous sommes aussi sûr que possible
de tous les faits que nous avançons
dans cette note. — Vous avez encore
assez de résultats acquis pour en faire
un autre lui-même.

J'espère qu'elle vous paraîtra d'un
intérêt suffisant pour être communiquée
à l'Académie. — Nous avons pris soin
qu'elle ne dépasse pas la mesure
de la monnaie, et nous avons (quoiqu'à
regret) sacrifié quelques passages moins
importants.

Je vous amène vivement à l'avance
et je vous prie d'agréer Monsieur le Chevalier
l'assurance de mes sentiments très respectueux

Houssay

permeable et les ganglions qui se trouvent
peuvent être de nature facial —

En attendant ^{en attendant} qu'on ait plusieurs mémoires
pour prouver que cela ne pouvait
pas être, le travail d'ailleurs de beau-
coup contre Dohrn qui s'est en-
vain débattu pour établir le fait —
Chyl, sélicieux —

1^o L'oreille est aussi formée par
l'imagination d'une fente branchiale
c'est la partie supérieure de celle-ci
qui persiste ^{selon} à l'état de Ductus
endolymphatiques, qui est avec
l'homo-dyname de la striation —
La fente branchiale de l'oreille
aussi nette que celle de l'œil
existe entre l'axe hyoïde et
les branches latérales —

4^o Ni l'hypophyse, ni la thyroïde
avancées par Dohrn comme fentes
branchiales, n'ont rien —

5^o Toute la question du Microblaste
dans la tête se résout en même
temps — tout ce qui est observé
dans les travaux de Balfour,
de van Wijhe, de Tronip, de Dohrn

Villa Strahl - Vichy. J 7^{bre} 79



Mémoire à Mr. Huet

C'est avec une véritable joie que
je vous envoie pour mes vœux & souhaits
de bon travail, pour lequel vous avez
bien voulu me réserver une place
dans vos archives.

Le résultat de votre de beaucoup toutes
mes espérances —

Mon travail sera divisé en 3 parties

I. Mécanisme de la segmentation - gastrula -
Microblaste et chorde dorsale

II. Premiers stades du système nerveux
périphérique (Cerveau et spinal)

III. Morphologie de la tête.

Mes vœux que je me suis résoluement
attaché à vos questions bien diffi-
ciles - j'en ai été largement récompensé.

~~Les~~ 2^o & dernière parties en particulier
étaient restées depuis ~~le~~ près de six ans
l'opacité de l'anglais et surtout de
l'allemand, les seuls ouvrages écrits
en notre langue sont l'œuvre de

Belge, ou de Suisse -

Le système nerveux prolonge & développe tout entier au delà de l'épiblaste ainsi que Staud l'a publié l'an dernier; mais j'en beaucoup plus de certitude que lui et de nombreux preuves -

Le développement du nez et de ganglions crâniens étant bien pas à pas dans les deux rapports avec le développement de fentes branchiales qui lui est connexe me permet de résoudre presque complètement la question de la métamorphose de la tête en plusieurs Desjardins Jöcher qui a égaré tout le monde avec sa géniale théorie vertébrale du crâne -

Il existe des fentes branchiales antérieures à la bouche et je réduis à rien la dernière et majestueuse mémoire de Maitre allemand Gegenbaur (1847)

Non pas par de hypothèses mais par de des questions métaphysiques, mais par de faits prouvés.

tangibles, que je peux montrer à tout sur mes coupes -

Tout ce que Schön a essayé de prouver dans ses 14 mémoires (Mithelungen de Naples), sans y réussir, je l'ai, avec une absolue netteté.

1° La tétine, d'origine de Cerveau vient d'enchaîner dans la partie supérieure d'une fente branchiale ^{très bien} parce la partie inférieure, la supérieure persiste à l'état de cristallin, les muscles de l'œil sont homodynames à des muscles branchiaux -

Et tout, je le répète non de maître, des faits qui ne laissent pas la plus petite place à une contradiction quelconque -

Gegenbaur considérer cette hypothèse comme tellement ridicule qu'il l'a disant à peine.

2° L'oreille de Cerveau

2 arcs branchiaux, j'ai retrouvé les 2 fentes, sans une seule

disparaît tout seul -

Et bien d'autres faits connus de tous - à -

Je suis tellement heureux que j'ai oublié les tâtonnements, les hésitations, les difficultés, ou je suis sûr qu'après de plus longs essais -

J'ai la nature d'une digame de mémoires qui se publient à la suite, en particulier sur le développement d'un nombre; mais on ne peut tout faire à la fois.

Deux de mes planches relatives à la première partie sont terminées, je les ai toutes entées soigneusement à la plume, je crois que la phototypie pourrait très bien reproduire - Si vous le desirez je pourrai vous les envoyer pour que vous en jugiez -

Je crois que l'imprimerie de Lyon, aussi habile sinon plus que les autres, pourrait leur charger - J'ai avec lui de bonnes relations si vous passez la chose à son je pourrais lui écrire pour lui demander le prix -

Il faudrait j'en suis sûr m'en



La lettre d'abord, de manière que tout
fut photographié au même temps. Ce
était une économie de gravure -

Je me suis installé ici au petit
laboratoire que j'avais tout le
jour à l'abri des soucis professionnels.

Mon mémoire, comme je vous l'ai
promis, sera terminé en Novembre,
les planches me le sera par la suite
aussi -

Si la combinaison Linnéa réussit
je sais que la gravure ne sera pas
en retard. Je craignais que vous ne
me reprochiez d'être trop confiant!

Le souci des laboratoires vous
a-t-il permis quelque repos cet
vacances? Il est vrai que vous en
avez moins besoin que les années
passées et que vous êtes plus à
même de vous donner à tout
l'exemple de Hutton qui se
dépense avec une telle libéralité
pour la science que vous,
plus jeune, en ferez autant.

Je compte sur l'intérêt que vous m'avez
toujours témoigné pour penser que vous
ne serez pas si différent au sujet
de mes recherches. Ils ont été
faits avec un extrême soupçon et
ne méritent rien à dessein comme
rigueur exactitude -

C'est bien pour cela que je suis
d'une joie, un peu débordante, peut-
être, mais vous l'excuserez, car qui
mieux que vous peut le comprendre?

Veuillez agréer, je vous prie,
Messieurs et Cher Maître l'assurance
de mes plus respectueux sentiments

Le 25 May 1830

L'an dernier, Linnéa a reproduit par
le phototypie un vieux manuscrit
d'une Bible Vaudouze avec une
telle netteté que tous les amateurs
le confondraient avec l'original
(sauf le papier) - S'il veut faire
des planches à prix raisonnables je doute
que vous puissiez trouver mieux.

Paris - 28. 9. 89.



Monsieur et cher Maître.

Ayant appris votre départ aujourd'hui j'ai
regreté de ne vous avoir pas vu; mais j'aurais
moi-même dû quitter Paris pendant 8 jours.

Je voulais vous demander s'il est bon que
je surveille un peu la gravure de mes
planches et quelle est l'adresse du graveur?

Je voulais vous remettre aussi le texte de
deux pages laissés en blanc dans mon
manuscrit pour informations bibliographiques
complémentaires - ainsi que l'index
bibliographique; mais je pourrai vous
envoyer tout cela ou le remettre chez
l'éditeur ou l'imprimeur si mes vœux

Je vous serais reconnaissant si vous
pouvez me donner les indications nécessaires
pour qu'il n'y ait point de retard, par
ma faute.

Très-illustre et cher Maître, mes
remerciements et l'assurance de mes sentiments
les plus respectueux

J. Bourgoing

Figures 13 avril 1890



Monsieur et cher Maître C.

J'ai eu plusieurs fois l'intention, et j'ai toujours
oublié au temps opportun, de vous parler
de 2 petits schémas que je voulais
intercaler dans le texte pour faire
comprendre la manière dont je conceis
l'édifice de plan du système nerveux
pour l'un qui dans un système de
tronc et à la tête.

Ils sont excessivement simples je
vous les reproduis ci-joint pour que
vous en jugiez.

J'avais pensé à faire faire un
zinc qu'on intercale en mettant en
page - Voilà que le texte y arrive.

Je compte rentrer à Paris mardi
matin, si vous n'y êtes pas de retour et
si vous m'y autorisez - je pourrais
porter ce travail à faire chez que
vous voudrez - ou si vous n'avez pas
de préférence - je trouverai je pense
un artiste!

Pardonnez-moi un bois ?

Si l'éditeur n'a pas l'intention de supprimer
ce petit accroissement de frais je le
prendrai à ma charge - je ne sais pas que
ce doit être important - mais tout de
même j'imagine, en 3^m e.

Si vous avez l'obligeance de me fixer
sur ce point le plus tôt qu'il vous sera
possible, j'espère que cela ne retardera
pas l'impression qui va grand train -
je corrige chaque jour - un ou deux
pages de la - d'ailleurs peu de corrections.

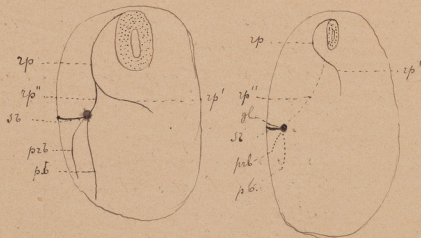
On pourrait exactement déterminer
la longueur du croquis et en
réservant le blanc, cela n'arrêterait
pas la suite en page.

Veuillez agréer, Monsieur et cher Maître
avec mes remerciements l'assurance
de mes sentiments les plus respectueux

Boussy St

40 R. de Luxembourg Paris

P.S. - Les schémas ne sont pas absolument
indispensables - on pourrait à la rigueur
les supprimer; mais leur existence pro-
jetterait beaucoup gagner en clarté.



Voici les 2 croquis que je figure uniquement pour vous
indiquer les traits dont il se compose -
j'en fais sur Bristol un dessin plus soigné
que je pourrais vous soumettre, si vous le
desirez

Paris 29 avril 1890

Monsieur et cher Maître.

J'ai fait mettre par Dufour au bas
de mes planches le titre que vous avez
adopté.

Ainsi que vous me l'avez dit j'avais
dit à Dufour qu'une nouvelle épreuve
était inutile et que je vérifierais
les titres à l'imprimerie. J'y suis
allé ce matin, ils avaient quand
même tracé épreuves. Je vous les remet
avec le bon tirer sur l'une.

Je ne savais pas si M. Reinwald
fait toujours mettre son nom au
bas des planches je n'en ai pas parlé
naturellement - Il est toujours bon.

Veuillez agréer Monsieur et cher
Maître l'assurance de mes sentiments
très - respectueux

H. Courroy



Mon cher Maître

Je vous adresse une note qui vous
priant de me faire l'honneur de la
communiquer à l'Institut.

C'est une partie de mon œuvre que
je prépare afin de vous la remettre
à la fin de juillet pour vos
archives puis que vous en voudrez
l'accepter. — Dans les questions qui
doivent être traitées au Congrès
de Monaco je vis particulièrement ce
titre et comme j'ai à ce sujet des
faits dont je suis depuis longtemps
très - sûr, je ne voudrais pas être
devancé.

J'avais à vous entretenir des plans
pour mon mémoire ; mais je le
ferai à un autre moment, aujourd'hui
je suppose que vous
devez être très - préoccupé, au
moins occupé, par votre
élection au Conseil Supérieur ;

à propos, quel que soit l'écoulement
final et quoi que vous en pensiez,
permettez-moi de vous dire que j'étais
heureux d'avoir à vous remettre une
note aujourd'hui. Je n'imagine
que la meilleure marque de
différence que puisse donner un
travail est encore de solliciter
l'appui de votre nom pour produire
un travail.

Peuilly agréer, mon cher maître, avec
mes remerciements, l'assurance
de mon très-respectueux attachement

Houdsay JH

12 mai 1842

Paris 14 Mars 1803



Monsieur Char-Maître.

Je ne sais si cette lettre vous trouvera déjà
à Banyuls, je l'y adresse à tout hasard.

J'ai oublié de vous demander si vous
voudriez m'autoriser à prendre à mes
fruits 25 titres à port en plus des 25^{trés}
que vous accordez généralement, ~~250~~
le nombre que vous m'en avez donné pour
mon service mémoire, et si je peusse à
cause de cela que ma demande n'est
pas indiscrete. Il y a d'auto part
grand intérêt pour moi à espandre
ces premiers travaux, le titre a fait
faire la lecture.

Je me propose de partir pour
Banyuls le 25 avec l'excursion ;
mais je ne pourrai pas peut être
y aller les 15 jours entiers. Le billet
admet-il le retour à
date fixe ? ou peut-on l'utiliser

pour recevoir plus tôt ? - L'aud
voilà direct sans à ces matrottement.

Je pense du reste pouvoir être enseigné
sur le point à votre laboratoire de
la Sorbonne où je compte passer ces
jours-ci.

Je me réjouis beaucoup de vous revoir
bientôt, et de revoir Banyuls embellie
et agrandie. C'est un coin où j'ai
l'air de chers souvenirs, le premier endroit
où j'ai vu le ciel très bleu et le soleil
brillant. J'y reviens avec plaisir après
avoir tant souffert du soleil et tant vu
de ciel bleu.

Puis-je agréer, mon cher Max, l'envoi
de mes sentimens aux bons espérances

Mouney 1884

Paris 27 juillet 1896



Mon cher Maître

Je viens vous renouveler par écrit la demande, que je vous ai déjà faite de vive voix, et à laquelle vous avez bien voulu faire bon accueil, de recevoir l'un de mes élèves à votre laboratoire de Bangulés.

Il veut de passer avec succès sa licence de Physique; il a été reçu le zème de sa promotion et a bonne envie de profiter de son séjour à Bangulés pour s'instruire.

Je sais que vous réservez plutôt Roscoff aux étudiants de Bangulés aux travaux originaux; aussi c'est avec une faiblesse que je vous demande pour lui en plus de celle que vous lui faite déjà de l'accueillir parmi vos élèves. Mais c'est un fort petit garçon, très bien élevé et

qui je pense, ne sera pas en com-
braut.

Il le même Bernard, de comme
il doit passer toute ses vacances
dans le Midi, sauf sous la dernière
semaine d'octobre une excursion géologique
en Vendée, le moment de son voyage
lui est indifférent. Si donc vous
voulez bien toujours l'accepter parmi
les collaborateurs du laboratoire je
vous serais reconnaissant de me
donner pour lui un conseil sur
le moment qui ~~conviendrait~~ son
séjour le plus profitable possible.

Il serait bon pour lui de
faire quelques quelques travaux
expérimentaux, avec quels j'écrit
sur il plairait, et qui s'inscri-
raient à lui elle qu'on en
peut.

M^r Dohrn, qui a porté à l'heure
à Paris m'a dit avoir trouvé sur
des embryons de saie ce que j'ai
en vain cherché sur l'Asobol -
Je suis en ce moment après des
embryons de vipère, qui sont bien

intéressants à beaucoup d'égards, mais
je n'ai pas encore l'habitude de
stades tri-jumeaux. J'en ai des espoirs
pas toutefois car la fécondation dure
encore tout le mois d'août.

Je vous prie, mon cher Martin,
d'agréer l'expression de mes sentiments
les respectueux, et mes remerciements,
aussi bien pour la dernière lettre que
vous m'avez écrite que pour le nouveau
service que je vous demande.



Hautsrey

Grasmont
Ceyzerie (ain)

Mon Cher Maître



Votre excellente lettre m'a fait le plus grand bien et je ne saurais trop vous en remercier. Un horrible temps qui s'est fait depuis 6 semaines m'a guère remuée. J'étais parvenue à me rétablir avant la rentrée afin de pouvoir reprendre mon travail.

Je vous adresse par le même Courrier le mémoire de Bataillon. Il a tenu à me le faire lire pour que je voie si au cun ^{de ces} ^{points} ^{me} ^{lui} ^{avait} ^{échappé}. Il fait bien de l'honneur à mon érudition. Je ne vois rien qui puisse en amoindrir l'origine altérée.

Vous savez mieux que moi L'opéra le mot ^{français} ^{naïf} ^{qu'il} ^a ^{perdu} ^{que} ^{son} ^{travail} ^{est} ^{de} ^{plus} ^{im} ^{portants}. Il est très sérieux; c'est de la véritable embryologie expérimentale. A double tige il fera

tr^s - lui dans ses Archives.

J'ai d'ailleurs été très satisfait de
trouver des confirmations par une
autre méthode de idées que j'avais
eues par la pure morphologie.
Tout-il vas dire que ce n'est pas
seulement pour cela que la chose
est bonne ? La méthode même de recherche
et la technique en sont également
remarquables, à ce qu'il m'a semblé. Je
serais plus heureux encore si c'était
aussi votre avis.

Batillon est un de nos premiers
élus. Je l'ai préparé à Lyon à la
liance. Un jeune alors rien même et
peu expérimenté il n'est très bon de
constater, maintenant quela preuve
est faite, que je ne m'occupe pas
tromper sur son compte. J'attends
peu. M. Girard qui voulait en
prendre un acte à l'accepter comme
préparateur, et depuis il a très bien
fait son chemin. Nos sommes
restés en relations amicales et scientifiques
comme d'habitude de, très parallèles, et

C'est pour cela, ~~que~~ que ton mémoire
à fait un croquis jus qu'ici avant
de vous parvenir.

J'espère bien, mon cher Maître,
que vous ne serez pas, chaque de
me voir exprimer sur ce travail en
aris que vous ne me demandez pas.
J'éprouve tant de plaisir à voir
le bien de quelqu'un grand j'en
peux que je n'ai pu me résister
de le faire à cette occasion.



Veuillez, mon cher Maître, recevoir
l'assurance de mes sentiments les
plus respectueux et très affectueux

Houssay

6 Janvier 1906



Mon cher maître,
Le journal m'apprend la mort du professeur
Potain.

Je ne le connaissais pas personnel-
lement et je savais seulement qu'il
était hautement estimé tant pour son
savoir que pour son caractère.

Je sais aussi qu'il était un de
vos plus vieux amis et vous m'en avez
souvent parlé avec une affection amicale.
Permettez moi donc de vous dire toute la
fierté que j'éprouve à la peine qui
vous frappe.

Plus de mots n'ajouteraient rien
à mon chagrin sincère.

Croyez, mon cher maître, à mon
bien respectueux attachement

Flourens



Lameli
26 8^{bre}

Monsieur et Ch^{er} M^{aitre}

Suivant votre Conseil et peut-être vous avez le
bonheur de présenter à l'Académie un résumé
de mon travail, je viens de le faire et j'en envoie
l'envoi -

Je ne puis pas excéder 6, 3 pages - Si cela
était on pourrait supprimer les 7 premières
lignes -

Pour ne pas vous donner la peine de recevoir les
épreuves, vous pourriez peut-être me les faire
adresser directement ici, je les renverrais par
retour du Courier à l'imprimerie. Ce
ne ferait pas une perte de temps -

Cela toutefois si vous faites la communication
lun prochain; car si vous attendez
au 1^{er} qui vaut j'irai de retour pour voir
les épreuves -

Je vous exprime de nouveau toute ma
reconnaissance et je vous prie, Monsieur
et Ch^{er} M^{aitre} de croire à mes sentiments
les plus respectueux

Lameli

Ville Monty. Vichy



Montoy et Chac traître

Je viens vous annoncer la fin de travail et vous
demander ce qu'il y a à faire maintenant

Les 5 planches sont entièrement composées et
pressées à la plume - la lettre n'est qu'à sur
un calque - Le texte est écrit et recopié
y compris l'application des planches - C'est tout
fait à fait prêt - Il y a environ 120 pages d'impression

Les questions que je traite ayant beaucoup d'importance, il faut être éclairci au plus au l'autre
en sorte que je suis exposé à perdre complètement
le bénéfice de mon travail -

C'est pour cela que je vous avais demandé
6 mois à l'avance dans vos archives un
plan que vous avez bien voulu me promettre.
Pour tenir mon engagement j'ai dû travailler
d'une façon très irrégulière; mais je ne craignais plus
cela -

Que disiez vous que je ferais maintenant ?
Je compte rentrer à Paris le 4 ou 5 novembre
à vos côtés y être à ce moment je pourrais
vous porter mon manuscrit - Si vos papiers
ne devaient pas y être et si vous êtes toujours
d'accord à accélérer mon travail en ce moment
et qu'il ne peut être que je vous l'envoie -

Serez vous assez bon pour me faire savoir ce
que dois faire - j'attends vos instructions

Tout va bien, Monsieur de Mante, mes
amusements et agréés à mes sentiments
les plus respectueux

Houssay Jto

Hôtel de Rome - Rue de Paris
Vichy.

Monsieur & Chère Madame -

Enus mes vifs remerciements pour avoir fait le
nécessaire afin que nos notes soient communi-
cées à l'Académie -

Je ven aujourd'hui vous annoncer ma
belle - heureuse nouvelle - Je suis fiancé avec
Melle Pagier la fille d'un m^r de Vichy -
Nous serons tous mariés aux
vacances -

L'état de ma santé m'a obligé en prendre
15 jours de congé et cela a conduit à retarder
la réalisation de ce projet -

Je m'empresse de vous le faire savoir &
d'ad. une marque de reconnaissance pour
l'affection en tout que vous m'avez toujours
témoignée -

Tout va bien, Monsieur & Chère Madame
Passez une bonne nuit, bon soir & respectueux
salut

Barthélemy

ARCHIVES
LABORATOIRE
MÉTÉOROLOGIQUE
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Villa Brault - Vichy - 1. 8^{ème}

Amélie & Cher Maître

Tout me demandie dans votre dernière lettre
Combien de planches et combien de pages j'aurais
pour mon travail ? J'ai attendu d'avoir
fini mes planches pour vous répondre
à Camp Sur. Je n'ai pas à acheter la 5^{ème}.
Il y en aura donc 5 contenant environ 63
63 figures - Quant au total j'ai eu environ
la valeur de 30 pages de vos Archives et je
ne dois pas à la moitié je calcule environ
110 à 120 pages.

Je crois être ainsi bien resté dans le
rapport que vous m'avez indiqué.

Il me reste encore bien 23 figures non employées
mais elles me serviront plus tard pour d'autres
manuscrits.

Je vais me hâter de terminer ma
redaction ; car d'ici une quinzaine de
jours, j'en serai débarrassé par mes

Nidely 17 octobre -

Monsieur et Ch. Maistre

Je m'empresse de répondre à la question que vous me
posez relativement aux brochures -

1° Sur les figures au cabinet elles marquent des ombres
et peuvent être complaisées,

2° Sur les figures de la planche IV et V elles
représentent le mésoblaste qu'il était inutile
de figurer cellule par cellule et peuvent
être complaisées par toute autre disposition
plus pratique qui donnera une teneur
intermédiaire entre les parties épiblastiques
plus foncées et les parties hypoblastiques
plus claires

LABORATOIRE
D'ANATOMIE
MICROSCOPIQUE
DE LA FACULTÉ
DE MÉDECINE
DE LYON
PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE

Huillet, agrégé, Monsieur et Ch. Maistre, l'assure
de vous adresser les plus respectueuses

Salutations
H. Courroy